Francesco Arena

Maria-Kyveli Mavrokordopoulou

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17584>

DOI: 10.4000/critiquedart.17584

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Maria-Kyveli Mavrokordopoulou, « Francesco Arena », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17584> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17584>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Francesco Arena

Maria-Kyveli Mavrokordopoulou

- 1 Le travail de Francesco Arena (né en 1978) est une incessante exploration de l'histoire et de ses échos dans le monde contemporain. En pratiquant principalement la sculpture et la performance, il propose sa vision d'événements qui furent largement médiatisés durant son enfance et dont la société continue à subir les conséquences. Ce catalogue est publié à l'occasion de deux expositions personnelles en France et en Allemagne, retraçant son travail de ses débuts, en 2004, jusqu'à nos jours.
- 2 Richement illustré, il se conclut par certaines contributions théoriques sur l'activité de l'artiste. Adoptant des approches diverses, ces essais éclairent le lecteur à la suite des 100 pages de photographies qui précèdent. Parmi eux, signalons le texte de Lorenzo Benedetti, « A Partial Glossary for Francesco Arena's Œuvre » (p. 150-152), esquissant un supposé glossaire de l'œuvre, qui énumère des notions à la base du travail sculptural de l'artiste italien. Des concepts tels que l'obsolescence, la hiérarchie, le temps ou la marche y sont examinés.
- 3 Ses créations sont particulièrement marquantes dans la manière dont elles abordent l'Histoire, celle de son pays natal, mais pas uniquement. L'élément intéressant de son travail, qui jaillit à la lecture de ces textes, réside précisément dans sa position subtile face à l'Histoire. Certes, nous avons devant nous un artiste s'inscrivant dans la lignée de l'Arte povera et de la sculpture minimaliste. Il réussit néanmoins à ne pas être absorbé par cet héritage, lourd à porter. Les textes publiés dans le catalogue éclairent la manière dont l'artiste attribue un sens concrètement politique à ses pièces. Prenons l'exemple de son œuvre *19,45 m tri di metallo sotto forma di scala (la caduta di Pinelli)* (2009). L'artiste représente physiquement la hauteur à laquelle l'anarchiste Giuseppe Pinelli a sauté du quatrième étage du commissariat de police de Milan pendant son arrestation lors des attentats à la Piazza Fontana de Milan, le 12 décembre 1969. Une échelle vient cristalliser, de façon abstraite mais éprouvante, cet incident, incitant le spectateur à développer une pensée critique. Une mémoire lointaine prend ici une forme plus concrète en rappelant qu'il s'agit d'un vrai corps qui mourut quelques heures plus tard dans un hôpital.

- 4 Si dans le minimalisme, on est dans un art de présence, selon Michael Fried, chez Francesco Arena on se retrouve dans une forme quasi réelle de cette présence. Cette forme ramène le spectateur à des faits issus d'une histoire politique récente. Il s'agit d'un ouvrage complet, qui fournit au lecteur une image claire du *modus operandi* de ce praticien de l'art actuel.